

Amélie regardait par la fenêtre. Depuis combien de temps elle était là... Jamais elle n'aurait su le dire. Elle se sentait abattue, vidée... Et seule, horriblement seule. Le téléphone avait sonné, quelques heures ou seulement quelques minutes avant. La secrétaire d'un médecin quelconque lui avait annoncé d'une voix enjouée qu'elle n'avait rien. Elle n'était pas guérie, non, elle n'était tout simplement pas malade. «Vous comprenez... Un homonyme... Une



inversion de dossier...» Bref, une malencontreuse série d'évènements qui avait fait qu'ils s'étaient trompés. On lui présentait toutes les excuses de circonstance... et bla bla bla...

Amélie ne comprenait pas du tout, non! Elle était secouée par cette annonce. Puis la colère monta en elle, une colère sourde. Si elle tenait le crétin qui s'était trompé!!! Elle fulminait, une envie de tout casser la prit, mais rien... Elle ne fit rien... Tous ces sentiments contradictoires se battaient... Elle aurait dû être heureuse, alors pourquoi ne ressentait-elle pas une joie immense l'envahir?... C'était bien simple, tout comme elle n'avait eu personne pour

partager ses inquiétudes, elle n'avait personne avec qui partager cette bonne nouvelle... Oui, d'un côté elle ne ressentait plus ce poids sur la poitrine, signe que toute l'angoisse qu'elle avait accumulée commençait à se dissiper. D'un autre côté, il manquait irrévocablement quelque chose dans sa vie. Quelque chose ou quelqu'un.

Elle en était arrivée à ce stade de ses pensées quand Tina, son amie de toujours, se décida à rentrer dans son bureau sans s'annoncer...

- Salut ma belle ! Sharon m'a dit que tu t'étais enfermée dans ton bureau depuis des heures... Je suis venue voir si tu n'y avais pas emmené un beau mâle pour essayer de me le cacher...

La grande caractéristique de Tina, c'est qu'elle était toujours de bonne humeur... C'était sûrement pour ça qu'Amélie appréciait autant sa présence. Même au moment où ça avait été le plus dur pour elle, Tina était restée discrète, mais avait toujours eu le mot qu'il fallait pour finir par la faire sourire. Amélie ne savait même pas pourquoi elle ne lui en avait pas parlé...

Amélie se redressa, il ne fallait pas qu'elle se laisse abattre, cela faisait des mois qu'elle se battait dans le vide pour essayer de combattre une maladie qui n'existait pas. Ce n'était pas maintenant qu'elle allait craquer. Au contraire ! Et Tina avait eu les mots magiques... Un homme, la voilà la solution! Malgré l'étau qui lui serait la tête, signe irrévocable d'une migraine imminente... Un sourire naquit sur ses lèvres...

Tina avait observé Amélie de l'extérieur... Elle savait que quelque chose se passait. Mais comme à son habitude, plutôt que d'être indiscreète, elle avait opté pour l'option «je la fais rire, et elle oubliera...» Sa grande devise depuis des semaines, face à la tête que faisait son amie. Seulement elle commençait à douter de ses capacités... Jusqu'au moment où elle vit la transformation se faire... Amélie souriait... Trop heureuse de le découvrir, elle continua sur sa lancée...

- Dis moi, tu le planques où ??? Allez avoue !

- Nulle part, il n'y a personne ici... Mais puisque tu en parles... Le cerveau d'Amélie s'était remis en marche... D'un coup... plus elle y pensait, plus elle se disait que son amie la prendrait pour une folle... Et plus elle se disait qu'elle tenait un début de réponse...



- Oui ? Tu as l'intention d'en planquer un prochainement ? Où ? Quand ? Comment ?

Amélie sourit, son amie était fidèle à elle-même... Et c'était réellement ce qu'il lui fallait pour le moment... Oublier ces trois mois de galère et tout recommencer...

- Pas vraiment... Au fait t'es rentrée sans frapper !

- Un éclair de lucidité ??? Comment veux-tu que je te surprenne un jour dans les bras d'un homme si je frappe avant d'entrer ???

- Ah oui, forcément... ça c'est un argument qui se tient... Mais pour ça... Il faudrait que je trouve un homme à emmener ici...

- Oh ça... Ce n'est pas très dur à trouver... J'en connais un ou deux qui donneraient cher pour être ici... enfin un surtout...

Pas besoin de faire de dessin à Amélie pour savoir de qui son amie parlait... Son imagination s'envolait quand il s'agissait de Justin... Elle se voyait allongée sur le canapé de son bureau. Justin près d'elle à moitié dévêtue... lui arrachant ses vêtements tout en la couvrant de baisers. La caressant aux endroits les plus intimes... Justin... Amélie sentit une chaleur s'insinuer en elle... Et tout de suite après, une rougeur lui monter aux joues... Ce n'était vraiment pas le moment de fantasmer sur Justin... Elle commença sa phrase à moitié étouffée, la gorge serrée par les sentiments que lui provoquaient les images qu'elle avait vues défiler dans son esprit.

- Oui, peut être... Mais aux dernières nouvelles, monsieur n'est plus libre... Il fréquente une gamine, je te signale... En plus... il ne m'intéresse pas du tout ! Odieux mensonge, auquel Tina ne croirait jamais, mais bon, on pouvait toujours espérer...

Tina observait son amie, quelque chose avait changé... elle était convaincue qu'Amélie était folle de Justin... La réciproque ne devait s'en doute pas être bien différente... Eh oui... Il y avait cette gamine... Mais ce n'était pas possible. Justin n'aurait jamais fréquenté une fille de moins de vingt ans... Enfin, pas le Justin qu'elle connaissait.

- Dans ce cas, s'il ne t'intéresse pas... Arrête de fantasmer dessus... Et sort avec moi samedi... Si tu l'ignores... Moi je sais parfaitement où rencontrer la gent masculine...

Un grand sourire pour certifier ses dires... Tina se disait que si Amélie acceptait de sortir... c'est qu'elle était enfin sortie de sa période «Morte vivante-souriante malgré tout». Amélie se dit qu'il était inutile de nier l'évidence sur ses fantasmes... Mais son amie avait raison... Elle avait besoin de quelqu'un dans sa vie. Et elle ne rencontrerait personne si elle continuait à rester cloîtrée chez elle. A la grande surprise de son amie, elle répondit en souriant...

- A quelle heure ?

- 9h ? Ça te va ??? Bien qu'abasourdie par l'acceptation d'Amélie, Tina n'en laissa rien paraître... Elle jubilait... Elle était sur un nuage... Mais hors de question de crier victoire trop vite...

- 21h ??????? Dis donc, t'aurais pu m'inviter à manger avant de sortir ! Et on va où d'abord ?

- Je n'ai pas dit 21h, j'ai dit 9h... Il nous faudra bien une journée entière pour renouveler ta garde robe ! Comment veux-tu draguer un homme avec tes fringues ? Non, non, non, fais moi confiance... On s'éclate toute la journée et ensuite on sort... J'ai entendu parler d'un pub où il y a une foule de célibataires plus séduisants les uns que les autres...

- Tu sais que tu es géniale ! C'est vraiment ce qu'il me fallait... Mais ne te fais pas d'illusions !!! Il est hors de question que tu me fasses porter des habits dans lesquels j'aurais l'air d'une vieille fille qui fait tout pour paraître 10 ans plus jeune ! Quant aux célibataires, j'espère qu'ils ne ressembleront pas au dernier énergumène que tu nous as apporté...

- Tu es horrible !!! D'abord Fred était très bien ! C'était... Tina fit semblant de chercher ses mots... Un artiste... assez original je te l'accorde... Mais il était très bien... Pour le reste, on a



le même âge, et désolée, mais je ne me sens pas du tout l'âme d'une vieille fille... Faut savoir profiter de la vie...

- Mais oui, bien sûr, un original... ça... on a pu le constater du premier coup d'œil... La bonne humeur d'Amélie n'était pas feinte, son amie avait toujours eu l'art et la manière de lui remonter le moral...

- Oui, bon, ok... En attendant je file... J'ai un cours de gymnastique...

- Un cours de gym ??? Amélie regarda son amie par deux fois... cette fainéante antisportive prenait des cours de gym ???

- Oh ouiiiiiiiiiiii... tu verrais le prof... hum, si tout marche bien... Je ne devrais plus être très longtemps célibataire !

- Oui, ben pas avant samedi, on sort je te le rappelle !

- Oui, j'oublierais ça pour rien au monde... Le retour à la vie de Mélie... Oh ça non, je ne l'oublierai pas.

Mélie éclata de rire...

- A t'entendre, on dirait que je me suis cloîtrée pendant 20 ans ! OK, j'ai eu quelques mois difficiles... Mais c'est fini ma belle... on va sortir s'éclater et tout oublier...

- C'est sûr... Bon allez je file... A samedi...

- Attends, on s'en va ensemble. J'ai fini pour aujourd'hui... J'ai envie d'une bonne douche... Et puis je vais voir si ma garde robe est vraiment si terrible que tu le dis...

Amélie et Tina sortirent en souriant du bureau et se quittèrent sur le parking.

Le lendemain, Amélie arriva au bureau de bonne heure... Elle avait envie de se ressentir vivre. Elle allait émerger de la période d'hibernation de ces trois derniers mois et reprendre le dessus au plus vite. Dès qu'elle franchit le seuil de la porte, elle se rendit directement dans le bureau de sa secrétaire.

- Coucou Sharon, t'as un appel d'offres pour moi ?

- Salut Amélie, oui, tiens justement, à mon avis celui-là devrait t'intéresser...

En deux ans, Amélie et Sharon étaient devenues amies. Sharon était de deux ans plus jeunes qu'elle, toujours joviale, elle s'était mariée l'an dernier avec Ben, son associé. Enceinte de quatre mois, elle rayonnait... Bien que très surprise par la liaison et le mariage de Ben, Amélie était sincèrement heureuse pour ses amis.

- Ah bon, et qu'est ce que c'est ?

- 11 pavillons de vacances à rénover...

- Hum... c'est intéressant ? C'est à rendre pour quand ?

- Dans 4 mois...

- 4 mois, c'est bien long comme délais ! Sharon souriait, Amélie se demandait ce que lui préparait son amie quand elle l'entendit dire...

- Oui, d'autant plus que c'est sur Grenoble...

Grenoble ? A 400 km de là... Qu'est ce qu'elle manigançait... Comment avait-elle pu ne serait-ce qu'être enthousiaste à l'idée d'envoyer une équipe à 400 km de chez eux ?

- T'as pris un appel d'offres sur Grenoble ?... Pourquoi ?...

- Je te l'ai dit, ce sont des pavillons de vacances, seulement il faut prévoir tout un aménagement pour personnes à mobilité réduite, et d'après ce que j'ai compris, il faut soumettre des suggestions quant à l'aménagement à réaliser. Cette fois-ci, le prix ne sera pas le seul élément pris en compte, il faudra aussi être cohérent dans les choix d'aménagement... C'est pour ça que j'ai cru bien faire...

- Sharon, tu es GENIALE !... Voilà enfin un projet digne de ce nom... Donne, je vais m'y mettre tout de suite... Amélie sortit en trombe du bureau de Sharon et s'enferma, avec l'étude des pavillons, dans son bureau. Elle ne vit pas passer le reste de la semaine, le projet était tellement intéressant qu'elle ne voyait pas le temps passer.



Le vendredi, alors qu'Amélie avait la tête plongée dans son projet, Justin fit son apparition...

- Tiens, tu bosses entre midi et 2 maintenant ?

Amélie fit un bond, elle ne s'attendait pas à le voir, pourtant elle aurait dû s'y attendre, ils travaillaient ensemble, non ? Pour se donner contenance, elle regarda sa montre, 13 h 10, elle n'avait pas vu le temps passer... Pourquoi diable fallait-il qu'il arrive à la déstabiliser, même avec des questions aussi futiles que celle-ci ? Amélie se maudissait de ne pas savoir mieux se contrôler face à Justin.

- Bonjour Justin, non je n'avais pas vu l'heure, je vais aller manger. Elle espérait par la même occasion écourter l'entretien qui n'avait pas encore eu le temps de commencer. Elle avait envie de passer du temps avec lui... mais certainement pas de la façon dont lui l'envisageait... Donc, autant couper court. Seulement c'était sans compter Justin...

- Eh bien si tu n'as pas mangé, je t'invite...

Quoi, en tête-à-tête avec lui, impossible... A moins qu'on ne lui donne un sédatif pour qu'elle oublie la chaleur qui se répandait dans ses veines à chaque fois qu'elle se retrouvait face à lui. Sinon, elle ne supporterait jamais un repas entier en tête-à-tête avec lui.

- Non, enfin je veux dire, j'avais l'intention d'aller me chercher un sandwich...

- Ca ne m'étonne pas que tu sois si maigre... Allez viens, il faut qu'on parle travail, ce sera plus agréable devant une assiette garnie... Justin avait entendu dire qu'Amélie allait beaucoup mieux...

Cela faisait des semaines, voire des mois, qu'il rêvait d'elle chaque nuit. Il n'y avait eu qu'un seul baiser. Mais quel baiser, rien que d'y penser et Justin sentait son pouls s'accélérer et une douleur au bas ventre commencer à se faire sentir. Comment Amélie pouvait-elle ignorer l'attirance qu'ils ressentaient l'un envers l'autre ? Et pourquoi l'avait-elle repoussé alors qu'ils n'avaient eu envie que d'une seule chose tous les deux, c'était de faire l'amour à n'en plus finir. Justin rêvait de déshabiller Amélie et de la couvrir de baisers. De l'enlacer, de prendre son sein et de le mordiller jusqu'à le faire durcir. Il voulait voir le désir monter en Amélie. Il voulait tant de choses... Mais seulement voilà. Elle ne se laissait pas approcher. Il devenait fou de désir pour elle. Il fallait absolument qu'il trouve la faille dans son armure ou il serait bientôt prêt à être enfermé à l'asile. Chaque jour, depuis des semaines, il prenait de plus en plus la mesure de ce que «fou de désir» voulait dire...

Amélie était loin de s'imaginer le tour que prenaient les pensées de Justin. Elle ne pensait qu'à cette petite amie venue le chercher à plusieurs reprises, qu'était-elle vraiment pour lui ? Pourquoi s'intéressait-il à une jeune fille à peine sortie de la puberté ?

Et pourquoi pas sortir déjeuner avec lui ? De toute façon... elle ne risquait rien, non ? Elle pouvait bien se faire un peu plaisir ? Et puis Justin semblait déterminé à avoir une discussion «travail» avec elle... Ca lui ferait du bien de prendre l'air...

- Je ne suis pas maigre... Je suis un peu menue, c'est tout... Y'a des filles qui font des régimes draconiens pour arriver au même poids que moi !...

- Oui... Si tu le dis... J'ai faim... Je ne polémiquerai pas avec toi, ce serait une perte de temps... Bon tu bouges d'ici ou pas ?...

- Tu m'énn... Amélie s'arrêta à temps... OK, je te suis...

A quoi ça servait-il de répondre... Il voulait toujours avoir le dernier mot...

- Ta voiture ou la mienne ?

- La tienne, si tu m'invites à manger, tu peux aussi me conduire, on n'est plus à ça près...

En fait, Amélie doutait de ses capacités à se concentrer sur la route dans un habitacle aussi petit que celui de sa Twingo... Et pour une fois, ses pensées convergeaient tout à fait avec celles de Justin. Le repas se passa à merveille, Justin la mit au courant de l'avancement des chantiers en cours, ce n'est qu'à la fin du repas que la discussion s'anima...

- Le chantier Stendhal devait commencer lundi...



- Mais ?

- Mais le client veut rencontrer le PDG de «Rénove Habitat» avant de signer le contrat...

- Comment ça ?

- Il m'a dit mot pour mot «Je ne comprends pas pourquoi j'ai toujours affaire à vous ? Vous n'êtes même pas commercial, on n'a jamais vu une entreprise dont on ne voit jamais le PDG !»

- Et qu'est ce que tu as répondu ?

- Rien, je suis venu te voir...

- Je ne sais pas, après tout c'est un de tes clients, non ? Pour une fois, ce n'est pas moi qui ai fait l'étude...

- Peut-être, mais c'est toi qu'il veut rencontrer...

- Dans ce cas-là je lui ferai comprendre que je sais m'entourer de gens compétents à qui il va pourtant bien falloir qu'il fasse confiance !... Et puis je verrai avec Ben pour changer ton statut !... Comme ça les clients ne trouveront plus rien à te dire...

Justin avait pu constater la véracité de ce qu'il avait entendu. Amélie allait beaucoup mieux. Ce client n'était qu'une excuse pour passer plus de temps avec elle, et pour s'en rendre compte par lui-même... Il ne fallait pas non plus la mettre en colère contre la clientèle, sinon, où allait t-on ?

- Pas la peine de t'énerver... Après tout il ne s'agit que d'un entretien d'une heure tout au plus...

- OK, j'irai... Mais je parlerai à Ben... Ils finirent de manger tranquillement, Justin raccompagna Amélie jusqu'au bureau, mais ne la laissa pas tranquille pour autant. Ca faisait des semaines qu'il rongait son frein, maintenant qu'elle allait mieux, il ne voyait plus aucune raison de garder ses distances. Il avait attendu assez longtemps à son goût... Après avoir retourné la question dans tous les sens, il avait fini par conclure qu'Amélie avait certainement dû subir une rupture relativement douloureuse. C'était la seule réponse qu'il avait trouvée pour justifier ces trois mois de mélancolie et de mauvaise humeur. Enfin, il en avait trouvé d'autres. Mais il refusait d'imaginer qu'Amélie puisse souffrir sans qu'il puisse jamais rien faire pour l'aider. Et bien que trois mois lui semble relativement long pour se remettre d'une séparation, il attendait qu'elle ait oublié son chagrin d'amour. Puis ce serait à son tour de rentrer dans l'arène... Ne dit-on pas qu'il faut remonter à cheval après une chute... Eh bien elle allait devoir compter avec lui... D'autant plus que Steph, sa demi-sœur, était enfin réconciliée avec leur père, et avait l'intention de rentrer chez elle prochainement... La découverte de cette demi-sœur avait fourni à Justin toute l'occupation qu'il lui avait fallu pour prendre ses distances avec Amélie. Il était heureux d'avoir une sœur, même s'il en voulait toujours à son père de l'avoir abandonné et de lui avoir caché Stéphanie, il avait tout fait pour qu'elle se réconcilie avec lui. Après tout, il n'avait pas abandonné son deuxième enfant, il était peut-être trop jeune quand Justin était venu au monde... La preuve, Stéphanie était une jeune fille épanouie et heureuse...

Mais maintenant que sa sœur repartait, et qu'Amélie allait mieux, tout rentrait dans l'ordre... Il y avait gagné une sœur, ne restait plus qu'à conquérir le cœur d'Amélie !...

- Bon, je vais dire à M. Stendhal qu'on le verra lundi, vers 10h, ça te va ? Justin brûlait d'envie d'embrasser Amélie... Il avait de plus en plus de mal à se contenir...

- Oui, je suis au bureau toute la journée...

- Sur quoi travailles-tu en ce moment ?

Amélie observa Justin. Décidément, il n'avait pas l'air décidé à partir... Que lui cachait t-il ? D'ordinaire il évitait de passer autant de temps avec elle...

- Sharon a eu du flair... Elle m'a déniché un appel d'offres sur l'aménagement de 11 pavillons à Grenoble...



- A Grenoble, tu appelles ça du flair ?...

- Oh que oui ! C'est un projet très intéressant, 11 pavillons de vacances à aménager pour des personnes à mobilité réduite... Non seulement on doit faire l'étude financière, mais avant on doit proposer toute l'étude technique...

- Oui, ça paraît intéressant...

- Si ça marche, j'envisage de spécialiser une partie de notre effectif sur ce genre de travaux, bien sûr il faudra faire une étude de marché, mais je pense que ce domaine est prometteur...

- Je vois que tu as des projets plein la tête...

- J'ai pas mal de projets et disons que ça en fait partie...

Justin s'était rapproché d'Amélie. Il la regardait droit dans les yeux, tout en la faisant reculer pas à pas vers le canapé... Leurs regards étaient rivés l'un à l'autre. Amélie n'arrivait pas à détourner ses yeux. Justin l'envoûtait... Elle avait envie de lui. Ici, maintenant...

- Hum... Et un dîner en tête-à-tête demain soir ?... Ça ne rentrerait pas dans tes projets ?

- A vrai dire... Amélie hésitait sur les mots. Justin était trop proche d'elle pour qu'elle puisse réfléchir correctement... elle ne savait plus du tout où elle en était...

Justin s'était toujours demandé pourquoi Amélie avait un convertible dans son bureau. Mais plus il y pensait, plus il avait envie de savoir s'il était confortable ou non. Le seul souci était que leurs collègues n'allaient pas tarder à arriver... Pourtant, c'était tellement tentant... La prendre dans ses bras, l'enlacer et la déshabiller lentement. La caresser partout et la laisser découvrir son corps peu à peu. Lui faire découvrir à quel point il avait envie d'elle. Faire monter le désir dans ses yeux et l'embrasser partout jusqu'à ce qu'elle demande grâce...

- A vrai dire... Je sors demain soir... Amélie avait du mal à aligner deux mots, tant ses pensées commençaient à dévier dangereusement.

- Hum... Une autre fois, alors... Justin s'exprimait de façon à bien faire regretter le refus d'Amélie. Puis il prit ses lèvres, d'abord doucement. Puis il commença à jouer avec sa langue pour faire céder les dernières résistances d'Amélie... Ils s'enlaçaient tendrement sur le convertible, quand ils entendirent des pas se rapprocher du bureau. Ils eurent à peine le temps de se redresser que la porte s'ouvrait sur Sharon.

- Oh... excusez-moi... rouge de confusion, elle voulut refermer la porte. Mais Justin l'arrêta...

- Entre... On avait justement fini...

- Je... Je voulais juste récupérer l'acte d'engagement... Je ne savais pas...

Justin était frustré de n'avoir pas pu approfondir son «entretien» avec Amélie. Mais la confusion de Sharon lui donna tout d'un coup envie de rire... Après tout, Amélie ne l'avait pas repoussé, au contraire, et même si elle était prise demain soir... Au moins elle savait ce qu'il attendait d'elle...

Quant à Amélie, elle se cachait plus ou moins derrière lui pour remettre discrètement de l'ordre dans sa tenue. Qu'avait-il pris à Justin de l'embrasser comme ça ? N'avait-il pas une petite amie ? A quoi jouait-il ? Amélie nageait en pleine confusion...

- Tu bégayes Sharon... Tu as un souci ?

- Non... Non pas du tout...

- Bon, je vous laisse entre filles... A plus tard...

- A plus tard... répondirent en cœur les deux filles. Puis, avant que Sharon ne puisse lui poser une seule question, Amélie lança la conversation...

- Tu tombes bien... Il faut que je voie Ben rapidement, tu n'as pas une idée du moment où il va repasser au bureau ?

- Non, c'est urgent ?

- Pas vraiment, mais relativement important. Il va falloir qu'on prenne de nouvelles mesures sur la structure de la société, j'aimerais en parler rapidement avec lui.

- OK, je vais l'appeler et lui dire que tu souhaites le voir.



- Merci, c'est gentil, mais ça pourra attendre la semaine prochaine. Je compte sur toi pour me le rappeler.

Le lendemain, à neuf heures tapantes, Amélie sonnait chez Tina... Elles allaient s'amuser comme des folles. Et tant pis si Amélie ratait le rendez-vous qu'elle attendait depuis des lustres avec Justin. Après tout, s'il tenait tant que ça à sortir avec elle, il pouvait bien attendre un jour ou deux. Du moins essayait-elle de s'en convaincre, afin de pouvoir profiter un tant soit peu de cette journée.

- Salut Mélie, eh bien tu fais plaisir à voir...

- Merci. Ca veut dire que mes habits ne sont pas si terribles que ça ?

- Non, je parlais de ton visage. Tu n'arriveras pas à me faire changer d'avis pour le programme de la matinée.

Amélie n'en avait aucune envie. Ca lui ferait le plus grand bien de s'éclater un peu avec son amie.

Elles passèrent la journée à faire les magasins, Amélie fut rhabillée des pieds à la tête, Jean moulant, jupe, pull échancré, haut sexy, chaussures fines, sous-vêtements affriolants... tout y passa...

Elles avaient passé une super après-midi à s'amuser comme des petites folles, à entrer dans tous les magasins du centre commercial, à essayer des tenues complètement excentriques juste pour s'amuser... Cela faisait des années qu'Amélie ne s'était pas amusée de la sorte, elle se croyait revenue 8 ans en arrière...

A treize heures, elles s'arrêtèrent dans un snack pour manger.

- C'est génial, ça faisait des lustres que je ne m'étais pas amusée comme ça... lança Amélie.

- T'as raison, ça fait du bien, on a tendance à oublier de s'amuser...

- Oui, mais ça va changer Tina, plus question de m'enfermer au travail, d'y passer des nuits complètes... C'est fini tout ça, l'entreprise a pris de l'ampleur, mais je ne suis pas indispensable... J'ai bien l'intention d'en profiter... Tina regarda son amie, visiblement perplexe... Qu'entendait-elle par-là ?...

- Tu n'as pas l'intention de déléguer tout ton travail et d'abandonner ta boîte quand même ?...

- Non, pas du tout... J'ai juste envie de me distraire un peu plus. Je passe mon temps enfermée au bureau. J'ai envie d'autre chose...

Amélie n'allait surtout pas avouer à son amie qu'elle était tombée amoureuse de Justin, et que par conséquent il n'était pas question d'arrêter de travailler. Même si l'idée lui avait effleuré l'esprit avant que Justin et elle n'aillent manger vendredi. Depuis, l'idée s'était enfuie de son esprit aussi vite qu'elle était apparue. Amélie ne savait toujours pas qui était la midinette qui était venue chercher Justin. Mais dans l'éventualité où il était libre, elle n'allait pas le laisser passer. A condition bien sûr qu'il ne joue pas sur les deux terrains en même temps.

- Si tu le dis, en attendant, ce soir, on DRAGUE et on s'amuse !!!

Le reste de l'après midi fut employé à transformer Amélie. Tina et Amélie arrivèrent à 23h30 en boîte...

La soirée commençait bien. Elles adoraient la Dance, la new wave, elles étaient servies. Elles ne restaient pas une minute assises sans que l'une d'entre elles ne traîne l'autre sur la piste... Ce n'est que deux heures plus tard que le DJ mit une série de slows... Là Tina ne lâcha pas son amie des yeux... Mais contrairement à son attente, Amélie dansait avec la gent masculine, mais après chaque danse elle repoussait gentiment le prétendant, qui avait vite fait de se retourner sur une autre fille. A la fin de la soirée, Tina s'exclama.

- C'était génial !...

- Tout à fait d'accord avec toi... mais côté drague, la boîte c'est pas l'endroit idéal...

- Dis plutôt que tu as mis un certain point d'honneur à repousser tous les prétendant qui se sont approchés de toi...



Oui, bon, d'accord, mais ce n'était pas de sa faute si elle ne pensait qu'à Justin depuis le début de la soirée. Elle s'était vraiment amusée tout l'après midi avec son amie. Mais ce soir, il manquait irrémédiablement quelqu'un... Et Amélie était assez lucide pour savoir de qui il s'agissait. Mais pas question de l'avouer

à son amie !

- Je suis crevée, je vais rentrer et m'allonger pour dormir jusqu'à lundi matin !
- Bonne idée ! On remet ça la semaine prochaine ?
- Hummm, on verra... Je t'appelle OK ?
- OK, ciao.
- Ciao.

Sur quoi Amélie monta dans sa voiture et démarra.

Le lundi matin, Ben entra dans son bureau.

- Bonjour Amélie.
- Bonjour Ben, ça va ?
- Impec et toi, Sharon dit que tu souhaites me parler ?
- Oui, c'est au sujet de Justin...
- Quoi Justin, y'a un problème ?...
- Non aucun...
- Eh bien vois avec lui alors...
- OK, donc je triple son salaire, je lui offre une Porsche en véhicule de fonction, et...

Ben éclata de rire...

- Stop, OK, j'ai compris, c'est quoi le problème ?...
- Rien, sauf que l'un de ses clients s'est plaint d'avoir affaire à un sous fifre...
- Un sous fifre ?... Justin, tu rigoles ou pas ?...
- Oh non je suis sérieuse, il y a déjà deux semaines que ça s'est passé, j'ai dû moi-même rencontrer le client afin qu'il signe le contrat... Mais ne t'inquiète pas, je lui ai aussi fait comprendre ma façon de penser...
- Tu défends Justin maintenant... Hum... Ca devient intéressant...
- Je défends un collègue qui fait parfaitement son travail, rien de plus !...

Ben regarda Amélie de biais, à qui allait-elle faire croire ça, on aurait dit une lionne défendant son petit... Mais bon ... Peut-être avait-elle raison...

- Qu'est ce que tu proposes ?
 - Il faut changer son statut...
 - Comment ça changer son statut ?...
 - Je sais pas trouve un truc, «chef des travaux», ça fait bien, mais probablement pas assez pour les gros clients...
 - Je veux bien admettre que tu aies raison, mais qu'est ce que tu proposes en échange ?...
- Pour les «gros» clients, toi tu es passée «PDG», et moi «directeur»... Je ne m'attendais pas à ce genre de problème il y a huit ans, je t'avoue...
- Pfff... Je ne sais pas...
 - Moi non plus, on peut lui demander de s'associer avec nous... Rien ne nous empêche d'avoir deux directeurs, il nous suffit de scinder les équipes dans des spécialités différentes...
 - Hum... Bien sûr c'est faisable, bon, il faut choisir les spécialités, répartir les tâches, peut-être prendre un nouveau deviseur...
 - Avant tout il faudrait peut être lui en parler, non ?...
 - Oui, t'as raison, je m'emballe vite... Voyons déjà avec lui...

Une idée tordue passa dans la tête de Ben...

- Et si on lui envoyait une convocation par courrier recommandé ?
- T'es malade, il va croire qu'on veut le licencier...



- On a le droit de rire un peu, non ?...

Ben se mit à rire, et Amélie ne fut pas longue à se joindre à lui...

Sharon frappa un coup discret à la porte et, sans attendre la réponse, entra dans le bureau...

- Je peux savoir ce qui vous fait rire ?...

- Trois fois rien, mais on va avoir besoin de tes services...

- Oui, mais je te préviens Ben, tu assumes tes responsabilités...

- Bien sûr, qu'est ce que tu crois...

Puis il se retourna vers Sharon.

- Viens mon amour, j'ai du travail pour toi...

- Eh, du calme Ben, n'oublie pas que tu es au travail... En plus ta femme est déjà enceinte...

- J'oublie rien Mélie, j'oublie rien...

Sur quoi Ben et Sharon quittèrent le bureau...

Deux jours plus tard, alors que Justin se demandait toujours comment s'occuper d'Amélie, le facteur sonna à la porte et lui remit le recommandé.

- Tiens, un recommandé de la boutique, c'est quoi cette histoire ?...

Justin ouvrit le courrier, au texte, on aurait pu croire qu'il ne connaissait pas ses employeurs...

«M. Maloye,

Suite à un problème rencontré avec l'un de nos clients, nous vous prions de bien vouloir vous présenter à l'entretien du jeudi 12 septembre, dans les locaux de la société RénoVe Habitat, dont vous faites actuellement partie...»

Qu'est ce qu'il se passait, pourquoi Ben et Amélie le convoquaient ?...

A bien y réfléchir, Amélie avait dit qu'elle ferait changer son statut, mais bon... Y aurait-il eu un problème dont il n'aurait pas été au courant... Non, impossible... Si elle voulait le licencier, il lui fallait une excuse... Une raison valable et puis il aurait reçu un avertissement ou quelque chose dans le genre... Qu'est ce que ça voulait dire... Justin avait envie de lui tordre le cou... Si elle avait imaginé un plan tordu pour l'éloigner d'elle, elle le connaissait bien mal !... Cette histoire tarauda Justin toute la journée, l'entretien était pour le lendemain, mais il ne pouvait pas attendre... Il fallait qu'il sache... Quand Sharon vit entrer Justin dans le bureau, son premier réflexe fut de prévenir Amélie... Trop tard, il était dans son bureau... Ben, oui, il fallait prévenir Ben, après tout c'était son idée le recommandé...

La porte d'Amélie s'ouvrit violemment, et Justin apparut...

- Qu'est ce que c'est que cette histoire ?

Justin lança le recommandé sur son bureau... Il n'avait pas revu Amélie depuis l'après midi où ils avaient été interrompus par Sharon. Au moment où il croisa son regard, il fut tenté de lui faire avouer les motifs de ce recommandé de façon beaucoup moins protocolaire que ce qu'il était venu faire.

- J'avais dit à Ben que c'était pas une bonne idée, tu le connais, quand il a une idée en tête, je ne sais pas l'en dissuader... Sharon non plus, d'ailleurs...

- Qu'est ce que tu racontes... Et c'est qui ce client mécontent ?...

- Le client, tu le connais, c'est même toi qui as insisté pour que je le rencontre...

- M. Stendhal ?... Mais je croyais que l'histoire était réglée...

- Oui, mais je t'avais dit que j'allais en parler à Ben, eh bien voilà, c'est fait...

Justin n'avait pas pu s'empêcher de s'approcher d'Amélie, il avait envie de sentir son odeur... Il se sentait irrémédiablement attiré par elle. Il n'avait plus vraiment envie de discuter de ce courrier... Bien d'autres choses lui passaient par la tête, mais il se força à conserver le fil de la conversation...

- Comment, en parler à Ben... Qu'est ce que tu as dit à Ben ?...

L'intéressé choisit ce moment-là pour franchir la porte...



- Oh, elle m'a dit qu'elle voulait tripler ton salaire et t'offrir une Porsche en véhicule de fonction...

Amélie se fit toute petite, pourquoi Ben lui répétait-il ce qu'elle avait dit...

- Tu as dit quoi ?...

- Rien du tout, il ne m'écoutait pas, j'ai juste voulu attirer son attention...

- Tu comprendras que ces conditions étaient un peu trop élevées pour la société... Non, on a fini par trouver un compromis... On voulait juste savoir si tu accepterais...

- Et le recommandé ?...

- Ca c'est son idée, pas la mienne... se défendit Amélie.

- Et avoue que ça a marché... Heureusement que la porte de son bureau est solide, sinon il aurait fallu la remplacer...

Ben avait du mal à calmer son hilarité...

- J'aurais dû m'en douter, avec toi on n'est jamais à l'abri d'une idiotie... lui répondit Justin.

- Bon, pour parler sérieusement, et maintenant qu'on est tous là, on le commence cet entretien, ou on le remet à demain ?... demanda Amélie...

- Maintenant ?... Ca me va... Et toi Justin ?...

- OK, je suis curieux de savoir ce que vous avez manigancé tous les deux...

Au bout de deux heures de réunion, ils étaient tombés d'accord... Il y aurait prochainement deux équipes, et donc deux directeurs techniques... Mais il fallait encore définir comment ils allaient s'organiser...

- Mais la voilà l'idée !...

Amélie et Ben se retournèrent sur Justin... Ben prit la parole en premier...

- Vas-y on t'écoute, qu'est ce que tu proposes ?...

- Ben, tu gardes la partie rénovation... Tu te trouves, ou du moins on te trouve un deviseur...

Et Amélie et moi on s'occupe de l'aménagement des locaux pour personnes à mobilité réduite... Qu'est ce que vous en pensez ?...

- Ça me paraît envisageable, répondit Ben.

Amélie resta muette. Comment Justin pouvait-il envisager de ne travailler qu'avec elle. C'était impossible. Elle n'avait qu'une envie, c'était de se jeter sur lui dès qu'il franchissait le seuil de son bureau. Comment ferait-elle pour travailler en étroite relation avec lui ? Ca relevait du sadisme, un cauchemar à l'état pur. Mais Justin la regardait avec une lueur de défi dans le regard. Elle ne pouvait pas vraiment refuser. Et puis, d'un côté... c'était vraiment le domaine qu'elle avait envie de développer... Elle ne trouverait pas une meilleure façon de le faire, si ce n'est en acceptant la proposition que venaient de lui faire Ben et Justin.

- Je ne sais pas, il faudrait faire une étude de marché... Voir si on est déjà capable de remporter les pavillons de Grenoble... Ben fit comme s'il n'avait pas compris les hésitations d'Amélie.

- Je crois que ça tient la route, vous n'avez qu'à étudier le dossier ensemble, et on verra la suite, il sera toujours possible de faire demi-tour... Justin jubilait, il ne savait pas si Ben l'avait fait exprès, mais l'idée de travailler en relation constante avec Amélie lui donnait des ailes...

- Ca marche pour moi... Et toi Amélie, qu'est ce que t'en penses ?... Amélie, elle, n'avait plus envie de penser, son cœur lui disait de crier de joie, elle obtenait ce qu'elle voulait, son projet et Justin, sa tête lui disait de refuser, sous peine de devoir subir un calvaire, travailler avec Justin tout le temps, partir à Grenoble pendant plusieurs semaines avec lui sans pouvoir le toucher, c'était mission impossible... Pourtant, à son grand étonnement, elle s'entendit dire :

- OK, je suis d'accord... Alors ça fait quoi d'être directeur, maintenant ?... Justin l'aurait embrassée, il était fou d'elle, et maintenant il allait travailler encore plus souvent avec elle...



- Bon, eh bien si tout le monde est d'accord, on verra les détails plus tard, si on allait fêter ça au restau ?...
- Si c'est toi qui invite, Ben, pas question de refuser... n'est ce pas Amélie...
- Vous avez raison, il est 19 h 30, on y va, je meurs de faim...

Quelques minutes plus tard, Amélie était sur des charbons ardents. Justin était assis juste à côté d'elle, sa jambe n'arrêtait pas d'effleurer la sienne, et pendant tout le repas il ne manqua pas une occasion de lui toucher la main... il n'arrêtait pas de s'approcher d'elle... à tel point qu'il lui arrivait de sentir son souffle sur sa joue... Mais à quoi jouait-il ?... Amélie vivait une vraie torture, et quand elle levait les yeux vers lui, il restait stoïque, comment faisait-il ? Elle avait le plus grand mal à garder son calme, et lui restait là, l'air de rien... Amélie l'aurait volontiers étranglé... Elle avait besoin de prendre ses distances, de l'air, il lui fallait de l'air...

- Sharon, ça te dirait qu'on aille se repoudrer le nez ?...

- Quoi ?...

- Je te demandais si tu voulais m'accompagner aux toilettes... Amélie lui lança un regard assassin... Si Sharon s'y mettait aussi, elle était fichue...

- Oh oui bien sûr, je te suis...

Sharon et Amélie se levèrent... Et à peine arrivée, Sharon lança à son amie...

- Qu'est ce qu'il se passe ?...

- Rien... J'avais juste besoin de me dégourdir les jambes...

- Mais oui bien sûr... Dis plutôt que tu voulais t'éloigner de Justin...

- Dis pas de bêtises, pourquoi ferais-je une chose pareille ?...

- Parce que depuis le début de la soirée, il fait tout pour te faire tourner en bourrique...

- OK, je ne sais pas à quoi il joue... Il a une petite amie en plus...

- Ca c'est pas sûr... Elle me semble jeune pour être sa petite amie... D'ailleurs...

- Quoi d'ailleurs ? Dans trente secondes tu vas me dire que c'est sa petite sœur...

- Maintenant que tu en parles... J'avais pas pensé que ça pouvait t'intéresser. Mais bon, j'ai entendu une conversation téléphonique où Stéphanie disait qu'elle venait chercher son frère au travail...

- Stéphanie ?...

- Oui, «Stéphanie», il faut bien qu'elle ait un prénom, en plus elle est vraiment très sympathique. Et... Elle lui ressemble quand même, non ?

- Si, si, bien sûr... Amélie ne prêtait plus attention à ce que son amie disait... elle réfléchit à voix haute : Mais alors ça change tout !

- Je peux savoir ce que «TOUT» veut dire ??? Amélie fixa son amie avec un regard espiègle...

- Si Stéphanie est vraiment la sœur de Justin... Ca veut dire que la place est libre... Il veut me rendre folle ??? On verra bien qui de nous deux aura droit à une douche glacée ce soir !!!

Sharon éclata de rire... Son amie avait décidé de prendre le taureau par les cornes !!! Et le taureau n'avait qu'une envie... se laisser faire... Ca aller devenir intéressant... Le reste de la soirée se passa merveilleusement bien... Justin cessa de provoquer Amélie... Mais c'est elle qui prit le relais... Et là, Justin ne savait plus où se mettre... Regard langoureux, frôlement de bras, caresse des jambes... Par pure inadvertance... Toutes les ruses y passaient... Comment rester tranquillement à table... alors que la femme qu'il désirait depuis des semaines faisait tout pour le chauffer... Justin n'arrivait plus du tout à suivre le fil de la conversation, tant Amélie s'amusait à le rendre fou... Ben et Sharon ne perdaient rien du spectacle... Il était plus de minuit quand ils se retrouvèrent sur le parking...

- Bonne nuit tout le monde... lança Ben...

- Bonne nuit les tourtereaux...

- N'oubliez pas qu'on travail demain, alors pas de bêtises cette nuit, il est déjà tard... lui répondit Justin... Ben faillit lui retourner le compliment... Mais après tout, leurs amis étaient



assez grands pour savoir ce qu'ils voulaient et il ne devait pas se mêler de ce qui ne le regardait pas... Quant à Amélie, elle répondit à tout le monde un :

- Au revoir, à demain... et s'enferma dans son véhicule... pas question de rester en tête-à-tête avec Justin sur le parking... Elle avait eu ce qu'elle voulait, le rendre fou de désir... Pour le reste, il lui fallait du temps pour «planifier» la façon dont elle obtiendrait de lui ce qu'elle voulait... Non, Amélie ne voulait pas d'une liaison sans lendemain... Elle voulait l'avoir à elle pour les 75 années à venir. Et elle s'assurerait qu'ils avaient les mêmes objectifs avant de céder...

C'était sans compter sur la réaction de Justin... Le lendemain, quand elle arriva, il était déjà dans son bureau...

- Bonjour... Qu'est ce que tu fais là ?...

- Bonjour... T'as déjà oublié... On est censés travailler ensemble, non ?...

- Euh, oui bien sûr... Mais tu n'as pas de chantier en cours... Ou...

- Ce n'est pas parce que tu t'es enfuie hier que je vais abandonner...

- Premièrement je ne vois pas à quel moment j'ai fui hier... Deuxièmement, je ne vois pas ce que tu n'as pas l'intention d'abandonner... Et si tu n'es pas là pour travailler... eh bien je ne te retiens pas !...

- Je suis là pour travailler, bien sûr... Mais si je peux joindre l'utile à l'agréable... Amélie s'enfonça dans le mutisme... Bien sûr elle aurait bien «joint l'utile à l'agréable»... mais avec ses règles du jeu...

- Tu oublies de répondre...

- Je n'oublie rien du tout, je ne rentre pas dans ton jeu, c'est tout...

- C'est plus un jeu... Plus du tout... tu sais ce qu'il va se passer dans les minutes qui arrivent ???

- Non, quoi ???? Amélie fit la parfaite innocente, mais le regard de Justin en disait long sur ses projets... Et elle avait de moins en moins envie de le tenir à distance.

- Je vais te faire l'amour !

- A oui ? Amélie regardait Justin de biais... Combien de fois avait-elle rêvé de faire l'amour à Justin, ici, dans son bureau ? Combien de fois s'était-elle imaginée avec lui dans le confinement de son bureau...

- Oh oui... Et ne compte pas sur Ben pour te venir en aide... Sharon a appelé, ils s'absentent tous les deux pour la journée !... C'était au tour de Justin de mener le jeu... Et pour lui... Il était arrivé à terme... Il allait faire ce dont il rêvait depuis des semaines. Sa frustration était arrivée à terme. Amélie n'aurait plus aucun moyen de s'échapper. Il savait, de toute façon, qu'elle ne ferait rien pour lui échapper. Son regard en disait long... il lisait en elle la reddition, l'envie, le désir... C'était plus qu'il ne lui en fallait.

- Je peux savoir ce qui te fait croire que je vais céder à tes avances ?

- Ton regard, ton corps, je sais que tu en as autant envie que moi...

Justin s'approcha d'Amélie, lui prit les lèvres dans un très tendre baiser, et dit tout contre elles.

- Tu m'appartiens Mélie, je te veux... Et je ne te laisserai plus rien mettre entre nous...

- Justin... Ca fait tellement longtemps...

Justin fit sombrer Amélie dans le convertible, puis s'allongea de tout son corps sur elle et commença à retirer son pull, puis son tee shirt... il sentait son parfum... Jamais il ne serait rassasié de ses caresses, il avait envie d'elle comme jamais il n'avait eu envie d'une femme. Il était fou d'elle, fou amoureux d'elle. Sa découverte ne fit qu'amplifier le désir qu'il avait d'elle.

- Je serai doux, mon amour... Je t'aime... Je t'adore... Hum... J'ai jamais compris pourquoi tu avais installé ce canapé ici. Mais il me paraît de plus en plus à sa place...

- Moi aussi je t'aime mon amour... Mais es-tu sûr... Ne vas-tu pas...



- Amélie, tu penses trop mon amour. Ce que je veux, c'est toi... Et pas pour les heures à venir... Non, je te veux pour les années... toutes les années qu'il nous reste... Les mains de Justin étaient partout à la fois, laissant des traces, invisibles mais brûlantes, de leur passage. Amélie en voulait plus... Elle avait envie de lui et se demandait comment elle avait fait pour attendre... alors elle commença à son tour à le déshabiller, à l'embrasser. Il voulait jouer, c'était elle qui allait mener la danse, elle se glissa lentement au-dessus de lui. Elle avait envie de lui, de le caresser partout, de se montrer audacieuse... de le faire souffrir de désir avant de lui faire l'amour. Justin se laissa faire un court moment, mais ses mains glissées partout sur le corps d'Amélie... ses caresses ses firent plus intimes... Justin avait pris un de ses seins dans sa bouche et s'amusa à le faire durcir. Tout en pénétrant doucement Amélie avec son doigt, il commença à bouger lentement. Abandonnant l'idée de maîtriser la situation, Amélie se cambra contre lui en gémissant et l'embrassa avec avidité. Justin n'y tint plus...

- Amélie... mon amour.

Il pivota doucement au-dessus Amélie et la pénétra d'un coup de reins... Le désir lui brûlait les veines... Il en voulait plus... commençant un va et vient, lentement, puis de plus en plus vite, de plus en plus loin. Il ne se rassasiait pas d'Amélie. L'orgasme les frappa en même temps, secoués de spasmes qui se transmettaient d'un corps à l'autre. Ils retombèrent doucement sans se quitter pour autant... Justin regardait Amélie dans les yeux. L'amour de sa vie. Il l'avait enfin trouvé, elle était à lui, rien qu'à lui...

- Promets moi...

- Oui...

- Ne retire jamais ce convertible de ton bureau... Je trouve de plus en plus qu'il a sa place dans ce bureau... hummmmmmm surtout si on est amenés à faire des heures sup' le soir...

Moins d'une heure après, Amélie et Justin avaient quitté le bureau... La maison d'Amélie étant la plus proche, ils s'y rendirent directement.

A peine la porte fermée, Justin reprit les lèvres d'Amélie dans un langoureux baiser...

- Mon amour... Je t'ai tellement attendue, si tu savais depuis combien de temps je rêve de te faire l'amour...

- Et toi, si tu savais le nombre de fois où j'ai rêvé de te faire l'amour dans mon bureau...

Amélie dispersait des baisers tout le long de son torse nu, Justin devenait fou de désir, il n'en pouvait plus d'attendre...

- Ta chambre ?

- Au premier, juste en face de l'escalier...

Justin s'apprêtait à soulever Amélie dans ses bras quand le téléphone se mis à sonner...

- Décroche pas...

- Et si c'est urgent ?

- Ils rappelleront...

- Hummm, non, j'écourte la conversation... Promis...

- Si j'ai pas le choix... Justin se mit à butiner le cou d'Amélie alors qu'elle décrochait le téléphone...

- Allô ? Amélie ? T'en as mis du temps pour répondre !

- Oui, je suis... occupée ! Justin avait commencé à la dévêtir et prenait un malin plaisir à jouer avec le bout de son sein... Amélie sentait des frémissements se répandre tout au long de son corps...

- Tu n'es pas au boulot ? J'arrive pas à joindre Justin... fit Ben, de façon tout à fait innocente.

- C'est quoi ? Une façon polie de me demander s'il est avec moi ?

- Ah... euh non... enfin j'oserais pas...

- Bon, je vais devoir écourter la conversation Ben...



Justin continuait son ascension... Il avait relâché le téton d'Amélie et commençait à l'embrasser sur tout le corps... Il l'entraîna doucement mais sûrement vers le canapé du salon et l'a fit s'allonger... Si elle souhaitait continuer sa conversation téléphonique... tant mieux pour elle, mais lui avait d'autres projets... il avait presque totalement réussi à retirer son pantalon et s'était mis à embrasser sa toison d'or, sa langue dessinant des cercles qui descendaient de plus en plus bas... Amélie n'en pouvait plus... elle oubliait de répondre à Ben... Des spasmes secouaient son corps, son sang brûlait dans ses veines... Justin avait envie de savoir combien de temps elle allait tenir à ce rythme. La voix d'Amélie était entrecoupée et hésitante...

- Je suis occupée... comme je t'ai dit...

Mais Ben continua sur sa lancée...

- Ah oui et occupée à quoi de si important que tu doives si vite me couper la parole... tu ne sais même pas pourquoi j'appelle...

Amélie n'arrivait plus à suivre la conversation avec Ben... Les spasmes lui faisaient complètement perdre la tête... elle ne pensait plus qu'à une chose... raccrocher pour que Justin puisse continuer ce qu'il avait entrepris... elle entendait de loin Ben continuer à parler dans le combiné... Justin était fou de désir... Amélie, si douce dans ses bras, son Amélie... Il voulait la rendre folle. Au moment où elle allait perdre le contrôle, Justin prit le téléphone...

- Ben, j'ai rien contre toi, mais avant que tu appelles, Amélie et moi on était très occupés à planifier notre avenir... Alors tu nous en voudras pas, mais comme on veut beaucoup d'enfants, on va s'y mettre tout de suite... OK ?? Allez à plus...

Sur quoi Justin raccrocha au nez de Ben, complètement abasourdi... Il arracha complètement la prise du téléphone, puis pénétra Amélie d'un coup de reins...

- Je t'aime mon amour, mais que dirais-tu d'un bon lit la prochaine fois... Puis, sans lui laisser le temps de répondre... il prit ses lèvres dans un langoureux et très passionné baiser.

FIN

